

**UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE  
OUEST AFRICAINE**

-----  
**La Commission**  
-----



**CEREMONIE DE SIGNATURE D'UN ACCORD DE COOPERATION  
ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR  
L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE (UNESCO)  
ET L'UNION ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE  
OUEST-AFRICAINE (UEMOA)**

**DISCOURS DE S.E.M. SOUMAÏLA CISSE  
PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UEMOA**

Paris, le 29 novembre 2006

**Monsieur le Directeur Général de l'UNESCO,**

**Monsieur le Sous-directeur Général de l'UNESCO, chargé du Département Afrique,**

**Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,**

**Mesdames et Messieurs les Responsables de bureau de l'UNESCO,**

**Honorables invités,**

**Mesdames, Messieurs,**

Je voudrais, au nom des Organes de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine, et en mon nom propre, vous exprimer nos sincères remerciements pour l'accueil et l'attention toute particulière, dont ma délégation et moi-même, sommes l'objet depuis notre arrivée au siège de l'Organisation des Nations-unies pour l'éducation, la science et la culture.

Vous me permettez, à l'occasion du soixantième anniversaire de notre institution commune qu'est l'UNESCO, de formuler des vœux de succès à l'endroit de toute l'équipe dirigeante avec à sa tête, le Directeur Général Koïchiro Matsuura.

Je souhaite également, féliciter et encourager tous ceux qui, au quotidien, œuvrent à concrétiser l'ambitieux objectif qui consiste à **construire la paix dans l'esprit des hommes**, à travers l'éducation, la science, la culture et la communication.

Ce noble objectif inscrit dans l'Acte Constitutif de l'UNESCO est largement partagé par notre Union qui regroupe 8 pays de l'Afrique de l'Ouest.

Ces 8 pays partagent une monnaie commune : le franc CFA, et constituent un marché commun, ouvert et concurrentiel.

**Monsieur le Directeur Général,**

C'est avec plaisir, que je répons à votre invitation, tant votre engagement personnel en faveur de l'Afrique et de son intégration, est permanent et visible.

Vos propos et vos actes rappellent, constamment, en effet, votre détermination à accompagner notre commune volonté de faire du Continent africain un espace de paix et de progrès.

A l'occasion de la Table-ronde Afrique de l'Ouest-UNESCO, tenue en mai 2005 vous réaffirmiez très solennellement que : « **La coopération de l'UNESCO avec le continent africain doit se décliner à l'échelle régionale et sous-régionale.** »

On peut également souligner la diligence avec laquelle vous avez traduit dans les faits, les recommandations de la deuxième réunion du FOSRASUN, relative à l'engagement de l'UNESCO à soutenir la 2<sup>ème</sup> décennie Africaine de l'éducation.

Permettez-moi donc, de vous dire combien nous sommes sensibles aux efforts que vous menez pour placer au cœur des priorités, le processus d'intégration en Afrique.

**Monsieur le Directeur Général,**

**Honorables invités,**

**Mesdames, Messieurs,**

Qu'il me soit permis de rappeler que la coopération de l'UEMOA avec l'UNESCO, si elle se renforce aujourd'hui, à travers l'accord que nous venons de signer, n'est pas, tout à fait, nouvelle.

La Commission de l'UEMOA entretient, en effet, depuis quelques années déjà, des relations étroites avec l'UNESCO, notamment à travers son Bureau régional pour l'éducation de Dakar.

Le BREDA nous a ainsi accompagnés, ces deux dernières années, dans deux opérations majeures.

Il s'agit du processus visant à créer des centres d'excellence régionaux au sein de notre espace **et** de la réflexion que nous avons menée dans le domaine de l'enseignement supérieur.

L'UNESCO, fidèle à sa vocation, s'est également associée à l'idée généreuse de réduction de la fracture numérique entre les pays développés et ceux du sud.

Le programme des centres multimédias communautaires, en est un exemple.

Grâce aux technologies de l'information et de la communication, les communautés rurales, souvent démunies, peuvent ainsi améliorer leurs conditions de vie.

En choisissant le thème «**L'accessibilité numérique** », pour la Journée internationale des handicapés célébrée le 3 décembre de chaque année, le Secrétaire Général des Nations Unies, M. Kofi Annan, tient de son côté, à rappeler qu'il est impératif de rendre Internet accessible à tous, sans distinction aucune.

**Monsieur le Directeur Général,**

**Honorables invités,**

**Mesdames, Messieurs,**

L'accord que nous venons de signer intervient au moment où l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine est à la phase de mise en œuvre du Programme Economique Régional, véritable cadre de définition d'une stratégie de croissance régionale.

La mise en œuvre de ce programme, estimé à plus de 2000 milliards de FCFA, nécessite pour sa réalisation, d'importantes capacités que le présent Accord contribuera sûrement, à rendre disponible dans un domaine majeur: l'éducation.

Pour atteindre un tel objectif, l'expertise de l'UNESCO sera déterminante .

**Monsieur le Directeur Général,**

Vous me permettrez, pour clore mon propos, avoir une idée généreuse à l'endroit de tous ceux qui ont lutté pour que l'UNESCO naisse et s'épanouisse.

Je pense, entre autres, à l'élève de Thierno Bocar : écrivain, conteur, philosophe, poète... et expert dans bien d'autres choses, le disciple du Sage de Bandiagara, a joué un important rôle dans la compréhension des missions originelles de l'UNESCO.

C'est, en effet que Amadou Hampaté BAH a pu lancer la célèbre formule selon laquelle : « **En Afrique, chaque fois qu'un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle.** »

Au moment où votre organisation s'attèle à valoriser les savoirs traditionnels, on peut dire que le rêve de Amadou Hampaté BA, grand maître de la tradition orale, est largement pris en compte par les épigones du combat pour l'éducation, la science et la culture.

Je salue donc l'immense action de l'UNESCO qui sans relâche, recense, exhume, répertorie, et valorise le patrimoine mondial de l'Humanité en péril.

C'est cet optimisme que je sais, partagé, qui me rassure et me permet d'affirmer que l'UEMOA et l'UNESCO peuvent réaliser, ensemble de grandes œuvres au service de l'humanité.

Bravo et courage à l'UNESCO qui les assume avec tant de succès et de façon désintéressée !

**Je vous remercie de votre aimable attention.**